



LETTRE DE La Pairelle



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL: JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2016

Travailler aux œuvres de Dieu

C'est la rentrée! En ce mois de septembre, beaucoup d'entre nous reprennent le chemin du travail: à l'école, à l'hôpital, à l'atelier, sur un chantier, en rue, au bureau... Voici une occasion de découvrir que Dieu travaille partout, bien au-delà des murs de nos églises et de nos communautés.

À la fin des Exercices spirituels, lorsque précisément le retraitant « fait sa rentrée », retourne à sa vie ordinaire, Ignace de Loyola l'invite, dans un climat d'action de grâce, à « considérer comment Dieu travaille et oeuvre pour moi dans toutes les choses créées sur la face de la terre, c'est-à-dire qu'il se comporte à la manière de quelqu'un qui travaille, par exemple dans les cieux, les éléments, les plantes, les fruits, les troupeaux, etc. » (n°236). Découvrir Dieu à l'oeuvre dans le monde n'est pas qu'une attitude contemplative. Bien souvent, l'Esprit fait grandir en nous le désir de nous associer à l'oeuvre de Dieu.

Merci aux auteurs des articles que vous trouverez dans cette lettre: ils nous aident à ouvrir les yeux sur diverses manières de laisser l'Esprit de Dieu travailler en nous, lorsque nous sommes nous-mêmes « au travail ». Vous découvrirez en particulier que la miséricorde est une vertu qui a des résonances bien concrètes dans le monde du travail: elle rime avec justice, équité, accueil, conseil, écoute, patience, encouragement... Autant de réalités qui nous renvoient aux oeuvres de miséricorde corporelles et spirituelles remises à l'honneur par le Pape François (*Misericordiae Vultus* n° 15).

Que les derniers mois de cette année jubilaire de la Miséricorde donnent à chacun d'entre nous

l'occasion de nous exclamer comme Jésus: « Mon Père est à l'oeuvre jusqu'à présent, et j'oeuvre moi aussi » (Jn 5,17). Bonne rentrée à tous et toutes!



Christophe Renders s.J.
Directeur adjoint

Pour une société plus juste, un cœur juste, une justice cordiale...

Notre monde est marqué par des abominations qui, en bien des lieux, semblent submerger les oeuvres de vie. Comment dès lors ne pas ressentir l'impérieuse nécessité de la justice? Et devant cette nécessité, parler de miséricorde peut paraître bavardage pieux, voire illusoire, ou même déplacé. Et pourtant...

Quand nous aspirons à une société plus juste, de quoi s'agit-il? Personnellement, je songe à un grand nombre de situations très diverses: les relations personnelles en couple, entre amis, entre collègues...; le fonctionnement d'une entreprise, d'une association...; la structure sociétale d'un pays qui prend (ou ne prend pas) en compte l'ensemble de ses habitants...; les relations politiques et économique-sociales au niveau mondial...; nos comportements et attitudes à l'égard de l'environnement, notre « maison commune »...

Un champ d'action vraiment vaste! Où nous sommes appelés à être « justes ». Ici je veux rapprocher les mots justice et justesse. À l'égard de mon voisin comme à l'égard de l'étranger lointain, lui rendre ce qui lui est dû, à commencer par le respect, tout simplement parce qu'il est un être humain, aimé de Dieu. Et, osons le dire en accord avec le Pape François, respect à l'égard de toute créature, objet de la tendresse de Dieu (*Laudato si'*, 77). Être juste, c'est aussi avoir le ton juste, agir avec justesse. Tout ceci en appelle à l'intelligence et, tout autant, au coeur: prendre à coeur les situations, avec leurs tenants et aboutissants, les causes et les conséquences...; agir avec coeur, un coeur ouvert.

Une intelligence cordiale et un coeur intelligent. Un coeur juste et une justice cordiale.

Guy Cossée de Maulde s.J.



Les photos illustrant cette lettre sont toutes de David Lerouge: <http://davidlerouge.fr>

Diriger à la lumière de l'Évangile ?

Il est fondamental que l'attention aux collaborateurs et à leurs difficultés humaines et professionnelles fasse partie de la fonction de responsable. L'engagement des collaborateurs, leur implication dans le travail et leur motivation ne peuvent exister sans cette attention. Dans notre expérience professionnelle, un des faits frappants est la difficulté des responsables de prendre du recul et donc de prendre toute la mesure des situations de vie professionnelle auxquelles ils sont confrontés. La pression du temps qu'ils se mettent ou qu'ils subissent et les contraintes liées aux activités quotidiennes les conduisent souvent à négliger cette voix intérieure, cette intuition profonde, qui leur permettraient d'unifier la multiplicité des informations qu'ils reçoivent tous les jours. Il n'y a que le calme intérieur qui leur permettra d'atteindre « la plénitude des eaux tranquilles » pour reprendre l'expression de Tchouang-tseu. En coachant un responsable, il a eu l'intuition que le meilleur endroit pour prendre ce recul et écouter attentivement sa voix intérieure était dans sa véranda, le dimanche matin. Des années après, il reparle encore de cette découverte importante pour lui et qui l'a aidée dans sa mission et dans les orientations à prendre.

À l'intérieur de la spiritualité ignatienne différents éléments peuvent être relevés en ce sens. Différentes questions se révèlent fondamentales : qu'est-ce qui introduit tension et division en soi ; divise, sème la méfiance et le discrédit par rapport à l'autre ? Qu'est-ce qui amène à la fois paix intérieure et capacité d'agir, même si des choix s'avèrent difficiles ? Quelle est la « **composition de lieu** » qui amène à faire silence et à trouver la sérénité pour construire une vie bonne et juste ?

Mais une attention sans miséricorde n'est que sécheresse du cœur. Miséricorde signifie compassion ; à savoir prise en compte des difficultés de la personne à remplir les objectifs, les projets et les activités qui lui sont confiés, et action du responsable pour répondre aux manquements en favorisant le développement professionnel. Miséricorde signifie aussi la prise en considération des erreurs, non dans une logique de sanction mais pour favoriser cette résilience qui permettra de « rebondir » en étant plus fort demain qu'aujourd'hui. La position du dirigeant n'est pas celle de celui qui possède la Vérité mais qui essaie avec rigueur et humilité de choisir le meilleur chemin, de distinguer erreur et volonté de nuire. Une dirigeante d'organisation d'enseignement, réputée à la fois juste et rigoureuse, prenait comme habitude d'entretenir un contact personnel avec les différents membres du personnel au moins une fois par trimestre, pour faire le point et aider des personnes en mauvaise phase à reprendre confiance et à retrouver sens à leur engagement...

Michel Damar et Joseph Pirson

« Diriger à la lumière de l'Évangile ? » sera approfondi à l'appui de questions apportées par les participants à la **Journée de La Pairelle animée** par M. Damar et J. Pirson le 24 septembre prochain (cfr page 4, NDLR)



Seigneur,

Eclaire celles et ceux
qui ont des décisions à prendre
pour le bien de leur entourage,
et ceux dont ils ont la responsabilité.

Stany Simon s.J.

Témoignage

Je me trouvais face à lui dans un parloir exigu de la prison réservé aux avocats. Il était là, effondré, pitoyable ; les mots lui venaient à peine tant il était honteux de me relater les faits ayant conduit à son arrestation. Gérontophilie ! Quel univers étrange que celui qu'il me faisait découvrir ! Dans quelles tourmentes du cerveau humain allais-je me trouver plongé ? J'avais beau avoir usé ma toge pendant trente ans sur les bancs de tous les prétoires du royaume, je m'interrogeais sur la façon de rejoindre cet homme dans sa souffrance et de lui apporter l'aide qui convenait. Rien d'évident a priori ! Et pourtant ! La réponse qui me fut soufflée par l'Esprit était assez simple finalement : il me fallait d'abord respecter cet homme dans sa petitesse, aller au-delà d'une déviance aussi incompréhensible que repoussante et lui offrir un regard miséricordieux. La vision me vint naturellement de Jésus accueillant les plus faibles et tendant la main à ceux que la Société rejetait tant leurs souillures apparaissaient indélébiles. Cette image n'allait pas me quitter pendant mon accompagnement ; je me suis investi pendant plusieurs mois dans une approche humaniste bien plus que juridique de cette cause si particulière. Mon engagement de chrétien m'y a aidé ; nous avons beaucoup parlé et surtout je l'ai beaucoup écouté. Les portes de l'espoir se sont ouvertes pour cet homme que son entourage avait mis au banc de l'ignominie. Il a accepté puis désiré profondément une thérapie dans un milieu hospitalier spécialisé ; elle s'est prolongée pendant plusieurs mois après sa sortie de prison. Le Tribunal a été réceptif à notre approche partagée de cette affaire peu ordinaire ; la peine prononcée est restée modérée et a laissé ouverte la voie d'une réinsertion professionnelle bien compromise quelques mois auparavant ; se doutait-il qu'il s'agissait aussi d'un long chemin de conversion ?

Jean-Marie Gyselinx

Aimer et servir... dans et par le travail

Les mots pour le dire

Il n'est pas facile de parler de manière ajustée du travail ; le sujet est délicat, souvent piégé. Il y a, bien sûr, la pénurie d'emplois et donc la plaie du chômage. Mais il y a également souvent la confusion des mots comme, par exemple, l'équivalence entre « travail » et « emploi », au détriment de toutes les autres formes de contribution à la construction d'un monde digne de ce nom : l'éducation des enfants et de jeunes, l'engagement bénévole au service des personnes, de toutes les formes de cultures et de loisirs, etc. Il y a enfin toutes les souffrances liées au travail auxquelles nous ferons allusion plus loin dans cette contribution.

En même temps, tant dans l'Écriture que dans le vocabulaire ignatien, le mot « travail » est utilisé pour signifier des réalités essentielles. Lorsqu'il explique que toute la création est intégrée dans l'histoire du salut, saint Paul nous dit que la création tout entière « gémit en travail d'enfantement » (Rom 8, 22). De son côté, Ignace formule l'appel du roi éternel en ces termes : « celui qui voudra venir avec moi doit travailler avec moi » (E.S. n° 95). De la sorte, nous sommes de véritables « coopérateurs de Dieu » (1 Co 3, 9a).

À l'écoute du réel avec le pape François

Dans son encyclique *Laudato si'*, le pape François consacre une section entière à la nécessité de préserver le travail (cf. nn° 124-129).

Avant d'inviter à « une écologie intégrale » (cf. nn° 137- 162), le pape affirme que « le travail devrait être le lieu de ce développement personnel multiple où plusieurs dimensions de la vie sont en jeu : la créativité, la projection vers l'avenir, le développement des capacités, la mise en pratique de valeurs, la communication avec les autres, une attitude d'adoration » (n° 127). Il est intéressant de noter que le souci de *la sauvegarde de la maison commune* – centre de gravité et sous-titre du document – appelle « la nécessité d'une conception correcte du travail » (n° 125) et que celle-ci touche tant à la « relation que l'être humain peut ou doit établir avec son

semblable » (n° 125) qu'à un rapport juste à la création. Arrêtons-nous à ces deux points en commençant par le second.

Un rapport juste à la création

Lorsqu'il scrute le sens de la création et, en particulier, sa destinée, le pape François affirme avec force : « L'aboutissement de la marche de l'univers se trouve dans la plénitude de Dieu, [...]. La fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme



commun qui est Dieu, dans une plénitude transcendante où le Christ ressuscité embrasse et illumine tout ; [...].» (n° 83). Nous voyons que nous avons une part de responsabilité – « par nous » - dans la destinée de la création. Ceci nous interdit de considérer, dans le travail, la création comme « pur objet d'usage et de domination » ou d'exercer, comme c'est encore trop souvent le cas, une « domination despotique et irresponsable » sur les autres créatures (cf. nn° 11, 82, 83). Au contraire, une telle intégration de l'ensemble de la création dans le dessein divin fait naître en nous « la conviction que, créés par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, une communion sublime qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble » (n° 89).

Une conception correcte du travail

Le travail devrait donc être un lieu d'actualisation de soi et de création du lien social où les

solidarités peuvent s'exprimer. Force est de constater que souvent la souffrance est au rendez-vous : pressions sur la performance, conditions de travail délétères, confusion vie privée et vie professionnelle, urgences vraies ou fausses, etc. De plus, les cas d'épuisement professionnel et l'augmentation des risques psychosociaux interpellent.

Or, en déployant un rapport ajusté à soi, aux autres, au temps, sans oublier le corps, le travail peut être source de joie lorsqu'il est « le lieu de ce développement personnel multiple ». Évoquons brièvement ces différentes dimensions.

Le travail tient une place essentielle dans la construction de notre identité et de nos rapports sociaux (cf. Christophe Dejours, *Travail vivant*). En effet, dans le travail, sauf à faire semblant, toute la personne est engagée : l'être humain s'y transforme, y croît. Il est donc impératif de prendre la mesure tant de nos ressources et potentialités

que de nos fragilités ou limites. Au-delà de ce rapport à soi, cette action se déploie avec d'autres et pour d'autres. De tels rapports sociaux peuvent être vécus sur le mode de la coopération ou de la compétition. Ceci suppose un choix et une décision de reconnaissance et de soutien mutuels.

Si « tout instant porte en lui la marque de l'éternité » (X. Thévenot), il nous faut vérifier, à chaque moment et dans chaque activité - y compris dans le travail -, si nous demeurons dans l'axe du sens de la vie que nous nous sommes proposé. De brefs retraits réguliers peuvent aider à bien habiter notre temps. Enfin, l'écoute du corps, de ses tensions, de ses douleurs, de ses fatigues aide également à discerner la justesse de notre engagement dans le travail.

Ces différents rapports - à la création, à soi, à l'autre, au sens, au temps, au corps, ... - sont autant de points d'attention tant pour une relecture de la justesse de notre vécu du travail que pour une découverte des lieux de décisions possibles.

E. Vangansbek, coach et psychanalyste ; E. Vandeputte s.J.

Ces deux auteurs animent la journée « Comment faire des choix dans la vie professionnelle ? », le samedi 17 décembre 2016.

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme sur www.lapairelle.be

N'hésitez pas à en parler autour de vous
et à demander des renseignements

Renseignements et inscriptions :
Tél: 081 46 81 11
Fax: 081 46 81 18
centre.spirituel@lapairelle.be

Journée de La Pairelle

DIRIGER À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE ?

Avec M. Damar, économiste et J. Pirson, sociologue, philosophe et de formation théologique

■ Samedi 24 septembre de 9h30 à 17h

VIVRE LA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE EN FAMILLE : UNE UTOPIE ?

Les enfants à partir de 7 ans sont bienvenus.

Avec C. Brandeleer, (Centre Avec), L. Rigo, (asbl Couples et familles), P. B. Peeters sj

■ Samedi 22 octobre de 9h30 à 17h

D'UN MAGNIFICAT À L'AUTRE : LA MUSIQUE AU SERVICE DE LA PRIÈRE

Avec P. P. Robert sj

■ Samedi 26 novembre de 9h30 à 17h

POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE

Avec P. E. Herr sj, Prof. Éthique sociale et Doctrine Sociale de l'Église à l'IET

■ Samedi 3 décembre de 9h30 à 17h

COMMENT FAIRE DES CHOIX DANS LA VIE PROFESSIONNELLE ?

Avec E. Vangansbek, Direct. du CFIP et P. E. Vandeputte sj, Direct. de La Pairelle

■ Samedi 17 décembre de 9h30 à 17h

Sessions

ETTY HILLESUM

Avec P. P. Ferrière sj et I. Meeüs-Michiels

■ Du V. 30 (18h15) septembre au D. 2 (17h) octobre

LES ÉVANGILES DE L'ENFANCE : QUAND THÉOLOGIE ET HISTOIRE SE RENCONTRENT

Avec D. Martens, Prof. Théologie biblique et P. E. Vandeputte sj

■ Du V. 21 (18h15) au D. 23 (17h) octobre

« NOTRE DIEU EST TENDRESSE ! » CONNAIS-TU SA MISÉRICORDE ?

Halte spirituelle pour professionnels de la santé

Avec P. P. Depelchin sj et une équipe

■ Du V. 7 (18h15) au D. 9 (17h) octobre

Jeunes

WEEK-END ADOS LET'S GO

Vivre 2 jours de fête avec le Seigneur

Avec A. Beaudoint, P. P. Malvaux sj, Sr. F. Schuermans ssmn

■ Du V. 30 (18h15) septembre au D. 2 (15h) octobre

POUR LES ÉTUDIANTS : LE BLOCUS

Avec P. P. Robert sj et une équipe

■ Du L. 26 (10h) décembre au D. 8 (16h) janvier

Préparation au mariage

« POUR QUOI, POUR QUI NOUS MARIER ? »
Pour couples qui se posent la question

Avec B. et B. van Derton, P. C. Renders sj

■ Du V. 28 (20h) au D. 30 (17h) octobre

« AIMER, C'EST CHOISIR »

WE Préparation au mariage

Avec P. C. Delhez sj

■ Du V. 18 (20h) au D. 20 (17h) novembre

Couples

HALTE SPIRITUELLE POUR COUPLES

Avec Bernadette van Derton

■ Samedi 1^{er} octobre de 9h30 à 17h

Prolongation possible au dimanche

« DANS LE TOURBILLON DE LA VIE »

Autour des 10 - 20 ans de vie en couple.

Avec B. et B. van Derton, P. D. Joassart sj

■ du S. 26 (9h30) au D. 27 (17h) novembre

« A DEUX QUAND LES ENFANTS SONT PARTIS »

Pour les plus de 30 ans de vie en couple

Avec B. et B. van Derton, P. P. Robert sj

■ Du V. 9 (18h15) au D. 11 (17h) décembre

Familles

WEEK-END EN FAMILLE « JONAS »

Avec R. Deleu et A. Bonnefond

■ Du V. 28 (20h) au D. 30 (14h) octobre

Avec Sr. P-M Promme sdn et M. Ulens

■ Du V. 25 (20h) au D. 27 (14h) novembre

Retraites

JOURNÉE OASIS

Pause spirituelle dans un climat de silence

Lundis de 9h30 à 16h

■ 19 septembre, avec P. P. Ferrière sj

■ 17 octobre, avec R. Dobbstein

■ 21 novembre, avec P. C. Renders sj

■ 19 décembre, avec C. Gillet

LA PAROLE ET L'AQUARELLE

Avec L. Keustermans, artiste peintre et P. E. Vollen sj

■ Du L. 17 (9h30) au V. 21 (17h) octobre

EXERCICES SPIRITUELS EN 30 JRS RESIDENTIELS

Renseignements et inscriptions :
P. E. Vandeputte sj

■ octobre : D. 30 (18h15) au Me. 30 novembre (9h)

UN CHEMIN DU CŒUR : Découvrir le réseau mondial de prière du Pape

Avec P. T. Monfils sj, et F. R. Thunus, mariste.

■ Du V. 9 (18h15) au D. 11 (17h) décembre

Parcours

ÉCOLE DE PRIÈRE CONTEMPLATIVE IGNATIENNE

Avec P. P. Proulx sj, C. Gillet, C. Héroufosse

Samedis de 13h45 à 16h30

■ 1^{er}, 15 et 29 octobre, 16 et 26 novembre, 3 décembre

QUAND LA BIBLE NOUS CHOQUE... QUELQUES LECTURES INCONFORTABLES

Avec P. P. Robert sj

Samedi de 9h30 à 12h30

■ 1^{er} octobre Jacob et Esaü usurpation d'identité (Gn 27)

■ 19 novembre Abraham proxénète (Gn 12 et 20)

Formation

LA DYNAMIQUE DES EX. SPIRITUELS

Avec P. J-M Glorieux sj, Sr. A. Tholence rsa et P. E. Vandeputte sj

■ 1^{er} week-end : du S. 19 (9h30) au D. 20 (17h) novembre

L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL IGNATIEN

Avec Sr Alice Tholence rsa, P. Etienne Vandeputte sj

■ 1^{er} week-end : du V. 2 (9h30) au D. 4 (17h) décembre

LE DISCERNEMENT SPIRITUEL

Avec P. P. Malvaux sj, P. R. Lafontaine sj, Sr. A. Tholence rsa

■ 1^{er} week-end : du V. 9 (18h15) au D. 11 (17h) décembre

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle»
- 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB

Abonnement : 10 € /Abonnement de soutien :25 €

Votre avis nous intéresse : michel.danckaert@edpnet.be

CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 – B-5100 Wépion

Tél. 081/46 81 11 – Fax 081/46 81 18

<http://www.lapairelle.be> E-mail: centre.spirituel@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION:

Michel Danckaert, Ph. Robert sj, Cécile Cazin,
Maquette: Cécile Gillet